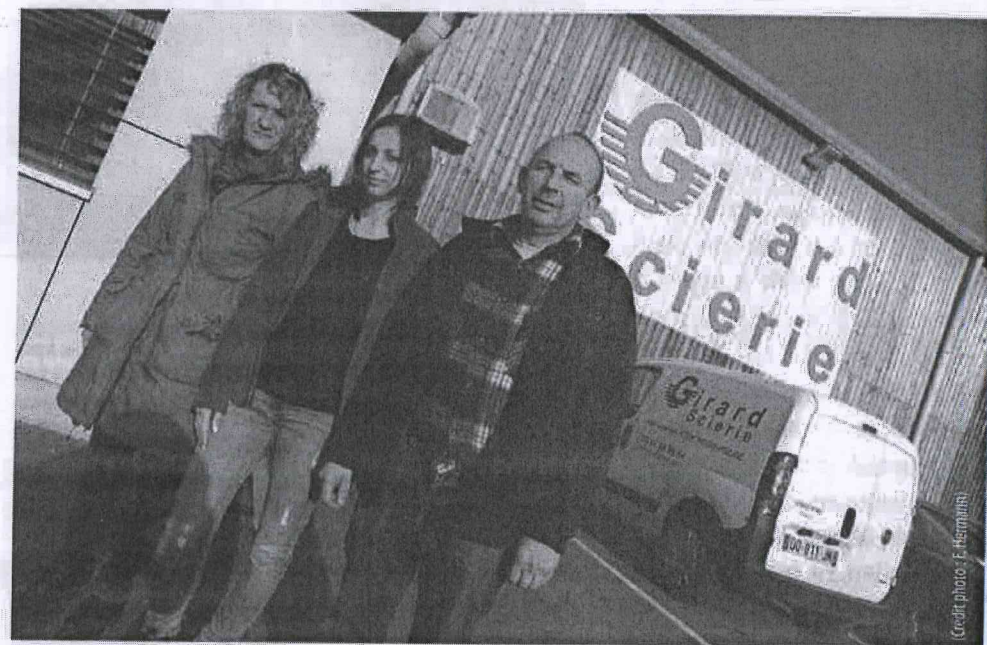


1^{re} transformation

La scierie Girard s'équipe d'un séchoir et d'une deuxième ligne de sciage

Spécialiste du débit pour l'emballage industriel, la scierie alsacienne Girard se développe grâce à sa réactivité et à son strict respect des cahiers des charges et des qualités, qu'apprécient ses clients. Pour s'adapter à une part gros bois de sa matière première, et mieux répondre à la demande tout en se diversifiant, elle vient d'installer une nouvelle ligne de sciage gros bois et une cellule de séchage et de traitement NIMP 15.

Installée dans la vallée de Villé, à une cinquantaine de kilomètres de Strasbourg, la scierie familiale Girard affiche un dynamisme propre à faire mentir tous les clichés associés parfois au secteur de la scierie semi-industrielle : une belle image pour la filière ! C'est que Jean-Luc Girard, le dirigeant, appuyé dans ses tâches administratives et commerciales par son épouse Véronique et, depuis 2012, par sa fille Alison, fait des choix rigoureux et décidés. Ceux-ci ont conduit son entreprise à s'adapter tout à la fois à une demande de débits sur-mesure et spéciaux du secteur de l'emballage industriel, et à la ressource résineuse existante, y compris les gros bois. Le dernier d'entre eux, concrétisé depuis l'automne dernier, concerne une nouvelle halle de sciage, dédiée aux gros bois,



Jean-Luc Girard dirige la scierie Girard, avec l'appui de sa femme Véronique et de sa fille Alison pour les tâches administratives et commerciales.

installée en parallèle de la ligne principale désormais consacrée exclusivement aux petits et moyens bois, de même qu'une installation mixte de séchage et traitement NIMP 15.

Modernisation permanente

Depuis presque trente ans que Jean-Luc Girard dirige la scierie résineuse alsacienne – créée en 1971 par son père, ex-bûcheron, et qu'il a rejointe à l'âge de 15 ans en 1978, pour en prendre les rênes en 1987 –, il l'a constamment faite évoluer. Pour qu'elle offre le profil qu'elle arbore aujourd'hui, d'une société équipée et organisée, aux abords entièrement goudronnés, dans la zone industrielle de Neuve-Église, les investissements se sont

succédé sans interruption, de l'ordre de 500.000 euros tous les 4-5 ans au moins, évalue approximativement le dirigeant. Si la petite scierie artisanale installée au cœur du village d'Urbeis que reprend Jean-Luc Girard n'a que deux salariés, elle passe à un effectif de six personnes après l'achat en 1994 d'un châssis d'occasion Socolest. Les clients sont les charpentiers et les menuisiers de la région, et accessoirement des emballeurs. Mais face à une demande et à une réorganisation du secteur scierie régional, avec plusieurs dépôts de bilan, Jean-Luc Girard fait le choix de privilégier la caisserie. "Nous avons pris un virage et nous sommes orientés vers les produits pour l'emballage sur-mesure, spécifiques ; nous nous sommes



axés sur le choix 3 A", indique Jean-Luc Girard. Virage bien appréhendé. Mais en 2000, un incendie catastrophique détruit l'entreprise. "À quarante ans, il me fallait, si je redémarrais la société, voir plus grand", explique le chef d'entreprise. Le choix est fait de s'installer en zone industrielle et de compléter l'équipement, dans une halle de sciage de 1.200 m². Le châssis Socolest y est réinstallé avec une déligneuse neuve Remonnay, un trimmer, une ligne de broyage dotée d'un broyeur Vecoplan. Le parc à grume est équipé d'un chariot de découpe BZH d'occasion. L'investissement est de 7 millions de francs en autofinancement à 50% ! La scierie redémarre avec neuf salariés après un arrêt d'un an, en 2001, grâce à la fidélité des clients. En 2006, l'équipe s'étoffe et passe à 16 personnes suite au passage à deux postes, puis rapidement à 18 et à 20. Un nouveau châssis Möhringer est installé en 2007, une déligneuse plus capacitive Remonnay à deux lignes d'arbres en 2010, une scie à paquet Holtec en 2011, un nouveau chariot de découpe BZH en 2012. La halle de sciage est également agrandie en 2011 de 500 m² pour permettre le tri à couvert. "Nous renouvelons le matériel régulièrement", explique Jean-Luc Girard, qui a en outre fait récemment un



L'écorceuse à fraise Häwa, combinée à un réducteur de patte, installée par la société VBI à l'entrée de la nouvelle ligne de sciage gros bois, a été choisie pour sa robustesse et sa capacité par Jean-Luc Girard.

important choix stratégique en installant une seconde ligne de sciage.

Nouvelle ligne gros bois

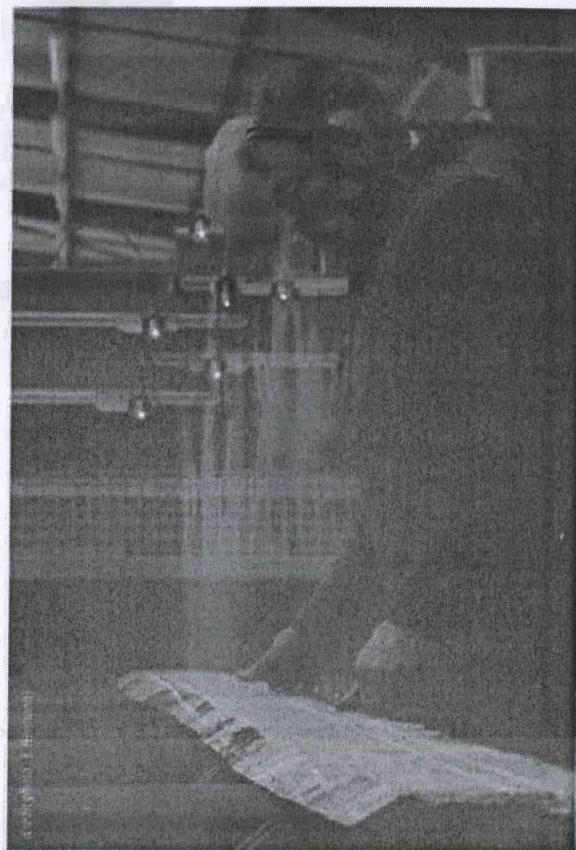
Si l'année 2008 a été très difficile, l'embellie s'est affirmée après 2011. Au fil des ans, la scierie Girard a établi une relation de grande confiance avec ses clients, de l'ordre d'une douzaine du grand Nord-Est, en répondant strictement à leurs attentes. Les volumes de commande ont augmenté et de nouvelles sociétés font appel à elle

La nouvelle ligne de sciage gros bois avec sa déligneuse Remonnay.

par le biais du bouche à oreille. Avec pour cœur de métier le débit sur liste pour l'emballage industriel, l'entreprise s'est focalisée sur les exigences afférentes : très



La nouvelle ligne de sciage gros bois avec sa scie à ruban Mebor.



haute réactivité, vrai respect de la qualité 3 A, strict respect du cahier des charges, disponibilité permanente – la scierie travaille sans interruption –, offre de toutes sections et longueurs jusqu'à 12 mètres.

"Nous avons en permanence une visibilité à 15 jours", explique le dirigeant. Et le corollaire est un travail à flux tendu. Le parc à grumes est approvisionné en bois – à 80% résineux, le hêtre ou le peuplier étant aussi sciés pour l'emballage – achetés façonnés auprès de l'ONF, des coopératives ou d'exploitants, avec une part inévitable de gros bois. Celle-ci jusque-là passait sur la scie principale, diminuant la productivité de la scierie. C'est ainsi que Jean-Luc Girard a conçu le projet d'une ligne gros bois, adaptée à la ressource, avec aussi en ligne de mire une diversification produit – si le sciage de bois de charpente sur liste est marginal, la demande s'étoffe, et un double-outil permettra de ne pas passer à côté de ce marché. Le projet aussi d'une cellule mixte de séchage et de traitement NIMP 15, pour satisfaire à la fois une demande de produits pour l'emballage traités NIMP 15, et de produits secs pour la charpente. C'est face au bon bilan de 2013 que le chef d'entreprise a commencé à réfléchir à du

✓ ZOOM

Un séchoir polyvalent

D'une capacité de 60 m³, le séchoir Big on Dry de la scierie Girard, qui vient d'être installé par VBI, est alimenté par le gaz de ville – disponible à Neuve-Église –, avec la possibilité d'une évolution de l'alimentation énergétique. Il est à double-fonction, puisque Jean-Luc Girard va l'utiliser à la fois pour le traitement NIMP 15 de ses débits spéciaux destinés à l'industrie de l'emballage quand ses clients l'exigeront, et pour le séchage des bois de charpente, dont il va développer la commercialisation suite à l'installation de sa nouvelle ligne gros bois. "Le brûleur gaz est conçu de telle sorte qu'il rentre – et donc la flamme – dans le séchoir, ce qui permet d'éviter au maximum les pertes et une montée rapide en puissance", explique Vincent Bleesz, dirigeant de VBI, qui l'a installé. "La porte extrêmement robuste est conçue selon un système propre à l'univers du yachting", précise-t-il.



Polyvalence, réactivité et intégration dans l'espace de travail ont constitué des défis à relever par Vincent Bleesz pour la conception du séchoir.

La scierie Girard scie à 80% du résineux dont des gros bois.

matériel, visitant la Ligna. Deux ans plus tard, la nouvelle halle de sciage de 1.000 m² flambant neuf, très lumineuse, est sortie de terre et est opérationnelle depuis septembre dernier. Une scie à ruban Mebor y a été installée, et une délignieuse Remonnay. A l'entrée, c'est une écorceuse à fraise Häwa, à double fonction puisqu'elle est aussi un réducteur de

souche, qui prépare les bois. Elle a été installée par VBI, société alsacienne spécialisée dans la conception et l'installation d'équipements pour la scierie et le bois-énergie, dont Jean-Luc Girard s'est rapproché peu avant la finalisation de son projet. VBI a aussi fourni le séchoir Big on Dry multifonction de la scierie (Lire par ailleurs le zoom : "Un séchoir polyvalent"). L'ensemble a représenté un investissement de 1,8 million d'euros. Avec cette nouvelle ligne, le scieur alsacien a apporté une souplesse à son outil global, optimisé à la fois pour la matière première et pour la demande spéciale et diversifiée. Il va aussi accroître sa production, bien sûr. L'entreprise artisanale qui sciait 1.500 m³ par an est passée au bout de 15 ans à 7.000 m³ et au bout de trente ans à 30.000 m³. Elle s'apprête à scier 10.000 m³ de plus. Son effectif a suivi la même courbe ascendante. Grâce à la nouvelle ligne de sciage, Jean-Luc Girard a créé 6 postes, et emploie désormais 26 personnes.

Fabienne Tisserand

